

*Batiscan* : ces dernières sont au petit nombre de 30 et les autres environ 300.

*Batiscan* arrive le premier. Quelle belle fête pour ces jeunes élèves de monter vers le Cap dans un joli yacht à gazoline, de prendre un champêtre repas sous les regards heureux de Notre Dame du Rosaire, de la prier à son aise, de faire une aimable visite au pensionnat puis de s'en retourner, par une forte brise, les mains et le cœur pleins des bénédictions de la Très Sainte Vierge...

La procession des élèves des Ursulines est de beaucoup plus imposante. Dès la descente du bateau on se dirige, à la suite de Mgr. Baril, vers les groupes du Rosaire, pour y réciter le chapelet avant d'entrer dans la chapelle et s'y agenouiller à l'autel de Ste. Angèle de Mérici. Cet autel, ex-voto de la dévotion des filles de Ste. Angèle envers Notre-Dame du Cap, cet autel on l'avait paré pour le 31 Mai, jour de la fête de la Sainte, date premièrement choisie pour ce pèlerinage. Le froid et les pluies de la fin de Mai l'ont remis à ce jour. On y a gagné une belle procession, et, ce qui n'aurait pas manqué même un autre jour, du beau chant et de la piété toute confiante.

Dimanche 12 Juin. — *L'homme propose et Dieu dispose.*

Nous nous étions, depuis quelques semaines, bien convaincus que la journée du 12 juin serait journée de très grande solennité au Cap de la Madeleine. Nous avions, en effet, l'annonce de trois superbes pèlerinages : *St. Maurice* et paroisses sur la ligne des Piles, *St. Sauveur* de Québec, et les *Zouaves* de Sorel. Dieu a sans doute exaucé nos prières en nous accordant ce qu'il a préféré pour sa gloire, et au lieu de quelques milliers de pèlerins que nous attendions nous n'en eûmes pas même mille. C'est que la journée était froide et mauvaise, au départ de Québec un gros vent du nord poussait en tourbillons une pluie froide dont les gouttes giclaient fortement contre les vitres des tramways. Ces apparences mauvaises eurent le même effet à St. Maurice et à Sorel : elles retinrent chez eux les pèlerins qui auraient voulu venir.

Mais malgré tout, la fête fut belle ici, et les exercices purent se faire sans que la pluie vint les déranger. Les Zouaves de Sorel, avec le commandant Francœur, vinrent saluer la communauté et célébrer, en union avec leurs frères de là-bas, le cinquantième de leur fondation. C'est, si je ne me trompe, le 2 juin 1860 que fut formé le bataillon des Zouaves Pontificaux, qui, dans la prévision d'une défaite, cueillaient d'avance les lauriers de l'héroïsme. Des Zouaves que nous recevons aujourd'hui au Cap de la Madeleine plusieurs sont les amis de ces 300 qui, venus de tous côtés, se sont réunis à Montmartre, le 2 Juin 1910.